

News Letter

ORDO EQUESTRIS SANCTI SEPULCRI HIEROSOLYMITANI

MESSAGE DU CARDINAL GRAND-MAÎTRE

Ces deux dernières années furent une période bénie pour notre Ordre du Saint-Sépulcre de Jérusalem.

Non seulement du fait que le nombre de Chevaliers et Dames de l'Ordre a dépassé le nombre de 27.000 – le plus grand nombre de membres de notre histoire – et que les contributions que nous avons reçues pour les chrétiens de Terre Sainte se sont élevées à 10 millions de dollars mais également nous avons également été invités à participer à deux pèlerinages apostoliques historiques de notre Saint-Père le Pape Benoît XVI : en 2009 à un pèlerinage directement en Terre Sainte (Jordanie, Israël, Palestine) et en 2010 à l'occasion de la première visite d'un Pape à Chypre. Le Pape avait demandé au préalable si des Chevaliers et Dames de notre Ordre seraient présents puis a déclaré par la suite quel grand plaisir il a eu de les voir.



MESSAGE DU
CARDINAL
GRAND-MAÎTRE **I**

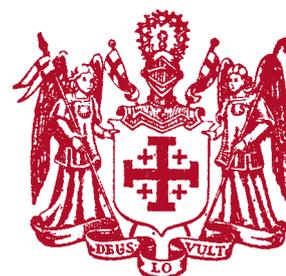
L'ASSEMBLEE SPECIALE
DU SYNODE DES
EVEQUES POUR
LE MOYEN-ORIENT **IV**

ALLOCUTION DU
CARDINAL JOHN P. FOLEY **V**

COMPTE-RENDU DE
MADAME LE DR.
CHRISTA VON SIEMENS **VII**

ISRAËL: LE NOMBRE
DE CHRÉTIENS EST EN
AUGMENTATION **IX**

PROJET DE CONSTRUCTION
À USAGE D'HABITATION
DES FRANCISCAINS : **X**



IMPRESSUM

GRAND MAGISTRE DE
L'ORDRE EQUESTRE DU SAINT
SEPULCRE DE JERUSALEM
00120 CITÉ DU VATICAN

MESSAGE DU CARDINAL GRAND-MAÎTRE

Puis le Saint-Père a nommé notre Gouverneur général, Monsieur Agostino Borromeo, ainsi que la présidente de notre Commission pour la Terre Sainte, Madame Christa von Siemens, au Synode des évêques pour le Moyen-Orient (en octobre 2010) en tant qu'observateurs et moi-même, en ma qualité de Grand-Maître ainsi que le Patriarche Fouad Twal, Patriarche latin de Jérusalem et le Grand-Prieur de notre Ordre en tant membres épiscopaux du Synode.

Leur œuvre et notre travail commun sont appréciés et salués aussi bien par le Saint-Père que par les prélats de la curie romaine et naturellement par les évêques du Moyen-Orient et particulièrement par ceux qui sont liés au Patriarcat latin.

Le plus grand bonheur pour notre travail au profit de la Terre Sainte serait bien entendu une paix équitable et durable entre Israël et la Palestine. A l'approche de Noël et de la journée mondiale de la paix le 1er janvier j'invite instamment l'ensemble de nos membres à prier chaque jour pour la paix et à prier également le rosaire et de prévoir, dans toute la mesure du possible, des messes d'action de grâce spéciales pour la paix en Terre Sainte et dans l'ensemble du Moyen-Orient.

Je souhaiterais encourager non seulement les membres de notre Ordre mais également le plus grand nombre possible de personnes à effectuer des pèlerinages en Terre Sainte. Me rendant moi-même deux fois par an en Terre Sainte depuis que j'ai été nommé Grand-Maître de notre Ordre, je suis en mesure de vous confirmer que les juifs, les chrétiens et les musulmans souhaiteraient offrir un environnement pacifique aux pèlerins et aux touristes, également



MESSAGE DU CARDINAL GRAND-MAÎTRE

du fait que ceux-ci sont particulièrement importants pour leur subsistance. Cet environnement pacifique doit toutefois être aménagé durablement par le biais d'un traité équitable et stable entre Israël et la Palestine, lequel serait également en même temps la clef d'une paix définitive dans l'ensemble du Moyen-Orient.

Que vous tous jouissiez de paix et de bonheur durant cette période sainte et que vos prières aident à apporter la paix et la tranquillité dans le pays de notre Seigneur que nous aimons tellement tous!

Lié avec vous dans le Christ



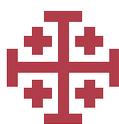
John Cardinal Foley

*Grand-Maître
de l'ordre équestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem*



L'ASSEMBLEE SPECIALE DU SYNODE DES EVEQUES POUR LE MOYEN-ORIENT

*Un compte-rendu pour l'Ordre du Saint-Sépulcre de Jérusalem
du Cardinal John P. Foley, Grand-Maître de l'Ordre*



Pourquoi le Saint-Père a-t-il convoqué un synode spécial des évêques pour le Moyen-Orient ?

Comme il s'est avéré, c'est la Providence qui a envoyé ce synode.

Il a été convoqué à une époque où la violence s'abattait en permanence sur l'Irak après sept ans de guerre - surtout sur la communauté chrétienne.

Il a été convoqué alors que des pourparlers de paix des plus nécessaires entre Israël et la Palestine étaient en cours.

Mais il a surtout été convoqué parce que les chrétiens du monde entier - en fait la communauté mondiale - devaient être plus amplement informés sur la communauté chrétienne du Moyen-Orient, vieille de plus de deux mille ans. Cette communauté chrétienne a plus de six cents ans de plus que la communauté musulmane et possède des traditions et des coutumes qui remontent pratiquement à l'époque de Jésus-Christ.

Les participants au Synode du côté de l'Ordre du Saint-Sépulcre de Jérusalem étaient le Grand-Maître, le Cardinal John P. Foley et le Grand-Prieur, le Patriarche Fouad Twal, en qualité de membres, ainsi que le Gouverneur général, le comte Agostino Borromeo et la présidente de la Commission pour la Terre Sainte, Madame Christa von Siemens, en qualité d'observateurs.

Lors du synode, l'office religieux fut célébré chaque jour selon un rite différent. Les membres y ont bien entendu participé, parés des habits traditionnels de leurs églises orientales. L'une des langues officielles était l'arabe dont la traduction simultanée a été assurée de manière adéquate.

Les délégués au synode ont approuvé toute une série de propositions destinées à être soumises au Saint-Père en tant que résultat de la rencontre historique pour son exhortation post-synodale prévue. L'ancien Patriarche Michel Sabbah a été délégué au sein du cercle devant assister le Saint-Père lors de la préparation de son message.



Entre temps, un message de clôture a été adressé - sous l'égide du Patriarche catholique copte, élevé par la suite au rang de Cardinal - aux chrétiens de Terre Sainte eux-mêmes, aux croyants des différentes Eglises catholiques dans leur diaspora à travers le monde, aux migrants des Eglises chrétiennes catholiques dans les pays et églises du Moyen-Orient, aux Eglises orthodoxes et protestantes, aux juifs et aux musulmans, aux gouvernements et dirigeants politiques et à la communauté internationale.

Des mots particulièrement forts ont été adressés aux croyants de Terre Sainte et à leurs gouvernements - surtout aussi longtemps que les négociations furent menées entre Israéliens et Palestiniens; à cette occasion l'attention fut attirée sur le fait que le conflit y régnant avait une forte influence sur toute la région mais surtout sur les « Palestiniens qui doivent supporter les conséquences de l'occupation israélienne, l'absence de liberté de circulation, le mur de clôture et les check-points militaires, les prisonniers politiques, la démolition des maisons, le trouble de la vie sociale et économique quotidienne et les milliers de prisonniers ».

Le synode des évêques s'est penché sur un grand nombre de problèmes et de possibilités auxquels sont confrontés les chrétiens catholiques du Moyen-Orient. Le problème le plus urgent et le plus délicat à résoudre est toutefois d'atteindre une paix équitable et durable entre Israël et la Palestine et la pacification subséquente de l'ensemble du Moyen-Orient, ce qui permettrait aux hommes de chaque religion et de chaque origine ethnique de vivre en sécurité dans cette région.

ALLOCUTION DU CARDINAL JOHN P. FOLEY, GRAND-MAÎTRE DE L'ORDRE DU SAINT-SÉPULCRE DE JÉRUSALEM, PRONONCÉE LE 24 OCTOBRE 2010 À L'OCCASION DE L'ASSEMBLÉE SPÉCIALE DU SYNODE DES ÉVÊQUES DU MOYEN-ORIENT

Saint-Père, vénérés frères, mes frères et sœurs dans le Christ :

En tant que messenger de la paix du Christ, je suis convaincu que nous devons tous prier et travailler pour la paix au Moyen-Orient – en particulier pour une paix équitable et durable entre la Palestine et Israël et leurs voisins.

Je suis convaincu que les tensions permanentes entre les Israéliens et les Palestiniens ont essentiellement contribué aux troubles régnant au Moyen-Orient et à la croissance de l'intégrisme islamique.

Beaucoup d'intervenants, y compris le Saint-Siège, ont suggéré une solution à deux Etats pour résoudre la crise israélo-palestinienne ; mais plus le temps passe plus une telle solution devient difficile, étant donné que la construction des colonies israéliennes,



le contrôle israélien des infrastructures à Jérusalem-Est et dans d'autres parties de la Cisjordanie, rendent encore plus difficile le développement d'un État palestinien viable et intégral.

Lors du pèlerinage historique du Saint-Père en Terre Sainte de l'année passée, j'ai eu l'occasion d'avoir de brèves conversations avec des dirigeants politiques au plus haut niveau en Jordanie, en Israël et en Palestine. Tous ont parlé de la grande contribution à la compréhension réciproque apportée par les écoles catholiques dans cette région. Etant donné que les écoles catholiques sont ouvertes à tous, et non seulement aux catholiques ou aux autres chrétiens, beaucoup de musulmans et même quelques enfants juifs les fréquentent. Les effets sont visibles et encourageants. Le respect réciproque y est fondé, lequel, comme nous l'espérons, mènera à la réconciliation, voire à l'amour réciproque.

En tant que celui qui a été distingué par le Saint-Père pour assumer la tâche de Grand-Maître de l'Ordre du Saint-Sépulchre de Jérusalem, je suis touché par l'intérêt et la générosité des près de 27 000 Chevaliers et Dames du Saint Sépulchre regroupés en 56 entités régionales à travers le monde entier.

Un grand nombre d'entre eux ont accompli des pèlerinages en Terre Sainte, où ils ont visité non seulement les lieux sanctifiés par la vie, la mort et la résurrection de Jésus-Christ mais également des paroisses, des écoles et des hôpitaux qui servent ceux que nous appelons les « pierres vivantes », à savoir les descendants chrétiens des premiers disciples de Jésus Christ dans cette terre que nous appelons « sainte ».

Depuis le jubilé de l'Année Sainte 2000, l'Ordre du Saint-Sépulchre a apporté une contribution de plus de 50 millions de dollars, principalement pour le soutien du Patriarcat latin de Jérusalem mais également pour la survie des autres communautés et institutions chrétiennes : elles se surpassent vraiment dans leur service en faveur de l'ensemble de la communauté en Terre Sainte.

Cette générosité est certes importante mais reste au second plan par rapport au développement d'une vie spirituelle toujours plus profonde, tant du côté de nos membres que de celui de ceux que nous servons.

Il y a des années, j'ai remarqué que les soi-disant cinq piliers de l'Islam ont leur origine dans des sources judéo-chrétiennes.

Juifs, chrétiens et musulmans, tous croient en un seul Dieu; nous prions tous et – comme je l'espère – avec ferveur; nous pratiquons tous le jeûne même si c'est de manière différente ; nous croyons en la charité et la pratiquons; et nous essayons tous de prendre part à des pèlerinages – également à Jérusalem, une ville qui est sacrée pour les juifs, les chrétiens et les musulmans.





Nouvelles du Grand Magistère



COMPTE-RENDU DE MADAME LE DR. CHRISTA VON SIEMENS LORS DE LA RÉUNION D'AUTOMNE DU GRAND MAGISTÈRE AU SUJET DU SYNODE DES ÉVÊQUES POUR LE MOYEN-ORIENTS

Différents membres de la Commission pour la Terre Sainte se sont rendus en Terre Sainte de fin août à début septembre pour se faire une idée de l'état d'avancement des projets arrêtés. En dehors des deux grands projets, à savoir l'école de Rameh et la construction de l'église à Aqaba, ceci concernait en particulier la rénovation du Couvent des Sœurs à Reneh ainsi que les écoles de Naour, d'Al Wahadneh et de Kerak.

Les travaux relatifs à l'école de Rameh de même que la construction de l'église à Aqaba n'ont pas encore commencé. De ce fait, Madame le Dr. Christa von Siemens, Monsieur le professeur McKiernan et Monsieur le Dr. Whelan n'ont pu s'informer sur les projets qu'au moyen de plans et de dessins architectoniques. Les plans initiaux ont été modifiés pour les deux projets.

Au départ, la nouvelle école de Rameh devait être constituée de deux étages. Mais par la suite, le Patriarcat latin a décidé d'aménager une salle paroissiale faisant défaut à cette localité au rez-de-chaussée et également de se réserver la possibilité d'ériger des étages supplémentaires. Conformément aux nouveaux plans, les deux étages initialement prévus se trouvent à présent respectivement au deuxième et au troisième niveau. Le premier doit abriter l'administration de l'école et le second les salles de classe.

La rénovation du Couvent des Sœurs de Reneh, des écoles de Naour, d'Al Wahadneh et de Kerak était pratiquement terminée sauf en ce qui concerne la dernière. En raison des

exigences particulières en matière de rénovations d'écoles, ces travaux ne peuvent être effectués que pendant les vacances d'été. En outre, cette année également, le Ramadan est tombé pendant la période des vacances, ce qui a d'autant plus ralenti les travaux. Ceci sera également le cas l'année prochaine. Il nous a toutefois été assuré que les travaux seraient terminés d'ici la rentrée scolaire (en Israël et en Palestine début septembre, en Jordanie le 15 septembre après la fin du ramadan).

Par ailleurs, les membres de la commission ont visité le Couvent des Sœurs à Aboud, où ils ont constaté que les installations électriques se trouvaient dans un état particulièrement catastrophique, les presbytères de Misdar et d'Al Wahadneh et les installations sanitaires situées au rez-de-chaussée du séminaire. Ces quatre cas pourraient être proposés par le Patriarcat latin à titre de futurs projets de rénovation. Mais une décision en la matière ne sera prise qu'au printemps prochain dans le cadre du Grand Magistère – après des entretiens avec le Patriarcat.

Madame le Dr. von Siemens a ensuite également fait part de ses impressions et de ses expériences très personnelles : « Mais à l'occasion de ce voyage nous avons également eu la possibilité – plus qu'à l'occasion de précédents voyages – d'être une partie de la population chrétienne, que ce soit par notre présence ou dans le cadre d'entretiens.

Ainsi par exemple, nous avons pu participer à la fête de Saint Jean-Baptiste à Madaba et à l'intronisation du nouveau conseil paroissial à Amman Tla al Ali.



La soirée passée à Madaba n'aurait pas pu être plus belle. Tous les croyants des alentours étaient assurément présents pour admirer les représentations constituées de danses et de chants. Le point culminant de la soirée fut un concours de chant qui, pour la plus grande joie de tous, a été gagné par une jeune fille.

L'intronisation des membres visiblement enthousiaste du conseil paroissial à Tla al Ali fut pour nous une soirée non seulement excitante mais également très intéressante. Nous avons ainsi pu vivre la manière dont les gens s'engagent de manière enthousiaste pour leur foi en tant que membres d'une minorité.

Mais il n'y a pas que les festivités qui nous ont impressionnés. La messe de la veille au soir à Aqaba, une messe en Terre Sainte célébrée dans l'une des pièces de l'actuel presbytère sous une température d'environ 40°C, fut une nouvelle fois une expérience enrichissante. Abuna Emil nous a présentés aux croyants dans le cadre de son sermon et, comme ceci est typique pour nos chrétiens, nous avons été accueillis avec une grande cordialité lors du café obligé pris à l'issue de la messe. Bien entendu, la jeune génération chrétienne nous a été présentée avec une grande fierté.

Personnellement, j'ai été impressionnée par la disponibilité des gens à participer à la construction de l'église. Là-bas des églises sont encore construites alors que chez nous elles sont fermées ou vendues. Dans la corbeille des offrandes il n'y avait que des billets bien qu'il ne s'agisse pas d'une communauté fortunée. Durant la messe j'ai observé les mains des personnes présentes. C'étaient toutes des mains de personnes travaillant durement et qui gagnent en moyenne 300 à 500 € par mois alors qu'Aqaba est considérée comme une ville en plein essor économique.

Pour moi, en tant que femme et mère, les rencontres avec les enfants constituent toujours une expérience particulière. Je me suis fait trois nouvelles petites amies. Tout d'abord la princesse du papillon d'Aboud, laquelle a

bien entendu laissé photographier le papillon ornant sa jambe. Puis à Ader, une petite fille arborant une casquette de base-ball beaucoup trop grande et portant l'inscription I love Jesus, une relique du dernier camp d'été. Elle m'a présenté le dernier bébé de sa famille et m'a conduite par la main à travers l'aire de jeux malheureusement complètement déserte. A Aqaba, un petit être a soudainement grimpé sur mes genoux et m'a mis ses petits bras autour du cou. D'après son apparence, elle ne semblait guère pouvoir être originaire du sud de la Jordanie mais semblait plutôt être directement descendue d'une fresque de plafond d'une église baroque bavaroise.

Au cours de ce voyage, l'importance que peuvent revêtir des pierres m'est revenue à l'esprit. Les chrétiens de Terre Sainte ont besoin d'un château solide dans lequel leurs enfants peuvent recevoir une bonne formation. Ils ont besoin, pour la jeunesse en herbe et pour eux-mêmes, de lieux de rencontre au sein desquels ils peuvent échanger leurs idées et ils ont besoin d'églises qui leur confèrent énergie et soutien dans leur existence en tant que minorité et pour renforcer leur présence. Combien de fois nous sommes nous appuyés contre un mur par fatigue ou réfugiés sous un toit pour nous protéger de la pluie et de la neige.

Permettez-moi de souligner une nouvelle fois la gratitude des gens là-bas. Cette gratitude est non seulement montrée mais également exprimée. Je ne connais aucun autre endroit où il est aussi souvent dit merci qu'en Terre Sainte. On a presque l'impression que « yislamu » et « shukran » sont les mots les plus importants de la langue arabe.

Mais au cours de nos entretiens nous avons bien entendu également pris connaissance des soucis et des besoins des gens.

Ce fut par exemple le cas dès le début de notre voyage lors d'un entretien avec un collaborateur du Patriarcat qui nous a parlé des chicanes et de la discrimination envers les chrétiens en Israël et nous a fait part de son intention



d'émigrer. Cette intention ne repose pas uniquement sur des motifs financiers mais se fonde sur le souhait d'être uniquement confronté aux soucis du quotidien et de ne pas devoir vivre en permanence sous une pression politique.

Nous ne sommes pas en mesure d'atténuer cette pression politique mais nous pouvons par

contre amenuiser un peu les soucis du quotidien.

Pour terminer, je souhaiterais à présent citer ici le Patriarche Twal qui m'a dit une fois: « Ce qui importe n'est pas ce que l'on donne mais que l'on donne. Car chaque offrande est un signe d'amour envers la Terre Sainte et l'Eglise mère ».

ISRAËL: LE NOMBRE DE CHRÉTIENS EST EN AUGMENTATION

Immigration croissance de chrétiens non arab

Jérusalem, le 08.10.10 (KAP). D'après les indications gouvernementales, le nombre de chrétiens en Israël est en augmentation. Selon la dernière enquête du bureau central des statistiques israélien, environ 152 000 chrétiens vivaient dans l'Etat juif en 2007. Ceci ressort d'un communiqué diffusé vendredi à Rome par l'ambassade israélienne auprès du Saint-Siège. Selon cette source, la population des communautés chrétiennes aurait augmenté d'environ 36 000 personnes depuis 1990. Après la création de l'Etat d'Israël (1948), environ 34 000 chrétiens vivaient dans le pays.

D'après les indications de l'autorité statistique, la communauté chrétienne de Jérusalem aurait légèrement augmenté en chiffres absolus au cours des deux dernières décennies. Elle est passée de 14 400 membres en 1988 à 15 400 en 2008 alors que la population de la ville est passée au total de 494 000 à 764 000 personnes.

L'ambassade israélienne a mentionné comme motif de l'augmentation du nombre de chrétiens l'immigration croissante de chrétiens non arabes en provenance de Russie ainsi que la recrudescence de la main d'œuvre étrangère dans les régions industrielles du pays.

D'après ce communiqué, la population chrétienne augmente d'une manière générale plus rapidement ou pour le moins dans la même mesure que la population juive d'Israël. Les allégations, suivant lesquelles le nombre de chrétiens en Israël serait en baisse, ne correspondent pas à la réalité.



PROJET DE CONSTRUCTION À USAGE D'HABITATION DES FRANCISCAINS :

*Les Franciscains veulent empêcher l'émigration de chrétiens.
Nouveau complexe d'habitation à Jérusalem remis à des chrétiens.*

Jérusalem, le 30.09.10 (KAP). Par la mise à disposition de logements abordables, les Franciscains veulent empêcher l'émigration de chrétiens de Terre Sainte. Avec une remise de clefs symbolique, le Supérieur des Franciscains en Terre Sainte, le père Pierbattista Pizzaballa, a inauguré un nouveau complexe d'habitation mercredi après-midi à Bethphage sur le versant est du Mont des Oliviers. Bethphage est dans l'enceinte de la ville de Jérusalem depuis 1967.

Lors de la cérémonie, à laquelle a participé, entre autres, l'ambassadeur du Vatican, l'archevêque Antonio Franco, 68 logements ont été remis à des chrétiens catholiques locaux.

L'archevêque Pizzaballa a souligné les nombreuses difficultés ayant affecté le projet. La planification a débuté il y a vingt ans mais l'intifada et d'autres événements ont retardé les travaux. De plus, trois années se sont à nouveau écoulées depuis la fin des travaux suite à des problèmes juridiques. En même temps, il a annoncé de nouveaux projets de construction à usage d'habitation. Cette forme de soutien des chrétiens locaux correspond à la mission franciscaine et entre dans le cadre de la longue tradition des Franciscains en Terre Sainte.

Les familles qui ont été sélectionnées parmi plus de 600 candidats n'ont en partie été averties de la décision que la veille au soir. Un grand nombre d'entre elles se sont montrées très émues. Certains des nouveaux locataires attendaient l'attribution d'un logement depuis plus de trente ans. Les nouveaux logements doivent être loués à des conditions très avantageuses. En même temps de nouveaux emplois doivent être créés avec ce projet.

